Une histoire du phénomène mémoriel en ligne à partir des archives du Web : défis méthodologiques

Sophie Gebeil

▶ **To cite this version:**

Sophie Gebeil. Une histoire du phénomène mémoriel en ligne à partir des archives du Web : défis méthodologiques. Mémoires en jeu, 2021, 14. hal-03564946

HAL Id: hal-03564946
https://amu.hal.science/hal-03564946

Submitted on 5 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une histoire du phénomène mémoriel en ligne à partir des archives du Web : défis méthodologiques

Sophie GEBEIL
Aix-Marseille Université, CNRS, TELEMME, Aix-en-Provence, France

Abstract

Since its emergence, the Web has become a space for staging the past through multiple memorial devices taking various forms (sites, blogs, videos, posts on social-digital networks, web documentaries, etc.) and emanating from a variety of players, from Internet users to heritage institutions. These online observable traces constitute a born digital material, to which can be added Web archives that make it possible to retrieve older content, sometimes inaccessible online today. This paper focuses on the epistemological and methodological issues related to the study of the production and dissemination of memories on the Web from a historical perspective.

Keywords: Web archive, reborn digital heritage, digital history, immigration, web, digital methods, web history.

Internet est bien plus qu'un support inerte où les guerres de mémoires viendraient simplement se projeter ou s'exprimer. Tout en reproduisant les clivages traditionnels, le réseau produit aussi de nouvelles conditions d'élaboration, de maintenance et d'affrontements mémoriels, dont on commence à peine à cerner les enjeux » (Merzeau, p. 287). Par ces réflexions sur les controverses mémorielles, Louise Merzeau considérait dès 2008 qaue, si la diffusion de récits publics sur le passé est antérieure au développement du Web, celui-ci aurait transformé les conditions du traitement mémoriel. Le dessein de cet article est d'esquisser quelques enjeux épistémologiques et méthodologiques pour une étude de la fabrique et de la diffusion des mémoires sur la toile selon une perspective historique. Il s'appuie sur les recherches menées dans le cadre de notre doctorat soutenu en décembre 2015 et prolongées ultérieurement. Première thèse d'histoire en France mobilisant les archives du Web comme source principale, ce travail portait sur la fabrique des mémoires de l'immigration maghrébine sur le Web français de 1999 à 2014 (Gebeil, 2015). Le corpus central était constitué de treize sites[1] archivés par Inter- net Archive, l'INA et la BNF, assortis de 450 contenus en ligne. Cet ensemble de sources nativement numériques était croisé avec un faisceau de sources complémentaires plus classiques : presse écrite, télévision, archives associatives, journal officiel, littérature, enquête orale. En mobilisant, à titre d'exemple, le corpus consacré à l'étude des mémoires de l'immigration maghrébine en ligne ainsi que des travaux plus récents, nous présenterons les enjeux et les modalités d'élaboration d'une démarche qualitative d'analyse des sources issues du Web vivant et du Web archivé.

UNE HISTOIRE NATIVEMENT NUMÉRIQUE, ENTRE HISTOIRE CULTURELLE ET SIC[2]

L'étude du phénomène mémoriel en ligne dans les années 2000 relève d'une histoire culturelle du temps présent qui est aussi une histoire nativement numérique, c'est-à-dire une histoire fondée sur des sources nées numériques, par opposition aux sources numérisées (Gebeil, 2021). Il s'agit d'analyser les modes de médiations du passé sur la Toile afin de mettre en évidence les enjeux culturels, sociaux et politiques que ces nouvelles pratiques soulèvent. En effet, le Web est devenu un espace de mise en visibilité du passé à travers de multiples dispositifs mémoriels prenant des formes diverses (sites Web, blogs, vidéos, billets

[1] Ancrages.org ; Anonymal.tv ; Bidonville-nanterre.arte.tv ; Cometik.info ; Generiques.org, Hisoire-immigration.fr ; Kabyle.com ; Mtouhami.com ; Oumma. com ; Oummatv.tv ; Arabesdefrance.wordpress.com ; *17.16.61 – un webdoc de Raspouteam* (Raspouteam.org) ; *La nuit oubliée* (http://www.lemonde.fr/societe/visuel/2011/10/17/la-nuit-oubliee_1587567_3224.html).

[2] Sciences de l'information et de la communication.

sur des réseaux socionumériques, webdocumentaires, etc.) et émanant d'actrices et d'acteurs variés, depuis l'internaute jusqu'à l'institution muséale.

Figure 1 – Oumma.com, du portail communautaire au site d'information musulman (1999-2014). Capture d'écran de la page d'accueil extraite d'Internet Archive. Version 1 : 1999 - 2001 (archive 4 décembre 2000) ; version 2 : 2001-2008 (archive du 10 mai 2005), Version 3 : 2008.

L'étude des productions médiatiques et culturelles relatives à l'affirmation de discours mémoriels dans l'espace public croise l'héritage des travaux de Pierre Nora ou d'Henry Rousso sur les modes d'affirmation des mémoires. Ce champ, désormais bien installé dans le paysage historiographique, comprend de multiples travaux qui interrogent les supports de médiatisation (Ferro & Planchais), les acteurs, les temporalités et le processus de mémorialisation (Peschanski). Dans ce contexte, la massification du Web constitue une nouvelle étape dans la mise à l'écran du passé, en façonnant un univers spécifique.

Ces questionnements empruntent également des territoires d'exploration préexistants au sein des SIC, la dimension sociotechnique étant incontournable pour écrire une histoire culturelle du Web, lieu de médiations techniques, informationnelles et sociales[3]. Notre approche relève également de l'étude des médiations des savoirs à l'ère des médias informatisés et de l'industrialisation des formes de communication mises en réseau (Jeanneret). L'entrée par les médiations (Besson & Scopsi) permet d'intégrer plusieurs dimensions (procédurales, sociales, réflexives) et de croiser les acteurs du processus d'information-communication (producteurs, intermédiaires, publics). Outre ces aspects, les chercheurs en SIC se sont également emparés des questions mémorielles à l'image des travaux de Béatrice Fleury-Vilatte et Jacques Walter consacrées aux dispositifs de médiation mémorielle[4].

[3] Les approches sociotechniques étudient les médiations sans déterminisme a priori en faveur du social ou de la technique (Coutant, 2015).

[4] Entendu comme « donnant forme et visibilité au passé, ce type de dispositif est fondé sur des temporalités et spatialisations en tensions, fixant au présent des événements du passé en un lieu aux contours souvent mouvants, les tracés de faits anciens pouvant être redessinés au vu des impératifs contemporains » (Fleury-Vilatte & Walter, p. 7-8).

SCÉNOGRAPHIES, ACTEURS, TEMPORALITÉS, ESPACES

Pour écrire une histoire des médiations des mémoires de l'immigration maghrébine sur le Web français de 1999 à 2014, l'attention s'est portée sur quatre dimensions, inter-dépendantes mais que nous présenterons succinctement par souci de clarté : les scénographies, les conditions sociales d'élaboration et de diffusion des contenus, les temporalités et les enjeux spatiaux. Ces aspects classiques de l'histoire culturelle se teintent, en terre numérique, de problématiques spécifiques.

Scénographies - Depuis la fin des années 1990, les représentations et médiations du passé ont pris la forme de contenus hypertextuels et hypermédias[5]. Dans une perspective historique, prêter une attention particulière aux formes de narration du passé sur le Web et à leur « mise en exposition[6] », invite à prendre en considération l'articulation avec les productions issues des médias préexistants.

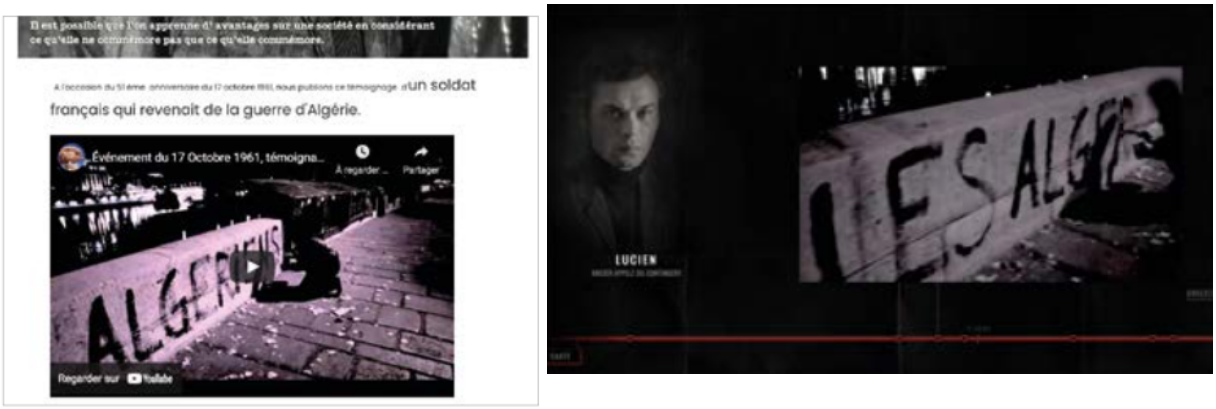

Figure 2 – Portrait du personnage Lucien issu du webdocumentaire de Raspouteam, recontextualisé sur Oumma.com après avoir été diusé sur Youtube.
À gauche, l'article publié le 14 octobre 2014 sur Oumma.com, https://oumma.com/17-octobre-1961-temoignage-dun-soldat-francais-ici- on-noie-les-algeriens-video/, consulté le 9 juin 2021.

Ci-dessus, la vidéo présentant le personnage Lucien dans le webdocumentaire Raspouteam mis en ligne en 2011, https://raspou.team/1961/persos/lucien/, consulté le 8 juin 2021.

---

[5] C'est-à-dire originellement un hypertexte multimédia. « La possibilité d'afficher simultanément des informations de natures différentes sur un même support caractérise le multimédia. Finalement, l'hypermédia nous permet de naviguer de manière non-linéaire entre plusieurs informations multimédias (textuelles, visuelles, sonores) grâce à des liens activables que nous appelons des hyperliens. En raison de la diversité des éléments et de la multitude des parcours, les hypermédias offrent des possibilités de navigation interactive variées pour accéder à l'information » (Varano, p. 3).

[6] L'expression mise en exposition ici empruntée est associée chez Yves Jeanneret à l'analyse d'une publicité de la BnF donnant à voir une présentation de ressources numériques sous formes d'icônes et qui fait lien entre exposition muséale et publication en ligne, la mise en exposition étant entendue comme « le geste qui consiste à orir des objets au public pour qu'il en fasse un texte » (Jeanneret, p. 514).

Il s'agit alors d'étudier les modalités selon lesquelles les modes de narration du passé sont « recontextualisés » (Treleani), ré-agencés au sein des dispositifs de médiation mémorielle en ligne, notamment en interrogeant la fonction de l'archive et du témoignage. Prenons l'exemple du site militant Oumma.com créé en 1999 par Saïd Branine et Michel Renard. Parallèlement aux prises de position et aux lectures concernant, notamment, le conflit entre Israël et les dirigeants de la bande de Gaza, le site traite des mémoires de l'immigration maghrébine selon un angle confessionnel. La première version du site est structurée par une interface graphique comprenant une sourate coranique et plusieurs écritures en caractères arabes, insérant l'internaute dans un univers identitaire et spirituel spécifique. Ces motifs étaient également présents dans la revue imprimée *L'islam de France*, dont les créateurs d'Oumma.com avaient été à l'origine en 1997. Progressivement, les deuxièmes et troisièmes versions évacuent ces références arabophones et coraniques au profit d'un univers visuel qui pourraient être celui de tout site d'information (figure 1). Le dépouillement des pages archivées a également permis d'illustrer les pratiques de recontextualisation observées sur le site, à l'image de la vidéo issue de l'un des témoignages fictifs du webdocumentaire *17.10.61* (figure 2), présentée sur Oumma.com comme un témoignage authentique d'un « ancien appelé de la guerre d'Algérie » (Gebeil, 2018b).

Acteurs - Le développement du Web dit participatif dans les années 2000 a donné lieu à de multiples théories, selon lesquelles la « culture Internet » serait, par nature, démocratique et émancipatrice (Turner, 2012). En mettant à distance les discours technophiles ou technophobes, il s'agit d'étudier selon quelles modalités et pour quelles raisons certains acteurs, témoins, porteurs de mémoires mobilisent le Web comme un espace de réappropriation d'un passé perçu comme marginalisé. L'enjeu est alors d'interroger les conséquences de l'accès aux dispositifs de publication à des publics plus féminins et sociologiquement populaires (Maigret, p. 269-302) afin de vérifier si cela donne lieu ou non à une éventuelle diversification ou amplification des contenus mémoriels. Cette perspective historique prend alors en considération l'analyse des réseaux d'acteurs car, quelle que soit la période de l'histoire du Web, les collectifs s'insèrent dans des liaisons multiples d'URL. Par ailleurs, l'étude des usages mémoriels implique d'identifier les motivations et les conditions sociales du déploiement des récits publics sur le passé en ligne, y compris au prisme de leurs relations avec l'histoire académique (Besson & Poublanc ; Dalo, Ledoux & Peschanski). À ce sujet, l'étude des mémoires de l'immigration maghrébine en ligne met en exergue des initiatives personnelles de partage de souve- nirs mais dont l'impact doit être nuancé du fait de la faible visibilité de ces contenus au regard des dispositifs réalisés par les institutions ou les associations.

Temporalités – L'approche historique de cette recherche propose une mise en perspective diachronique concernant les usages et les représentations mémoriels en ligne. L'objectif est alors de croiser les temporalités en articulant le temps des médiations pré-Web, le temps du Web, et le temps de l'événement en ligne. Par exemple, les conte- nus liés aux commémorations du 17 octobre 1961 en 2011 empruntent des discours et des motifs hérités des productions culturelles préexistantes (film de Jacques Panijel, roman de Didier Daeninckx par exemple) ainsi que des références déjà diffusées sur la toile lors du quarantième anniversaire de l'événement en 2001, tout en donnant lieu à des approches spécifiques tant du point de vue formel (webdocumentaire) que du point de vue interprétatif en présentant de façon récurrente la répression comme un « massacre colonial » (Gebeil, 2018a). Du côté de l'historien, un tel positionnement doit aussi prendre en considération les conditions sociales d'élaboration de la connaissance historique à l'heure où les chercheurs sont eux-mêmes « embarqués » à travers le déploiement de leur propre identité numérique sur la Toile (Jeanneret, p. 718 *;* Rygiel, p. 30-40).

Espaces – La mise en perspective diachronique et l'enchevêtrement des temporalités ne doivent pas éluder les problématiques spatiales. Sur le Web, enjeux topologiques et topographiques s'entremêlent : un graphe représentant des hyperliens gagne à être mis en rapport avec l'identification des lieux représentés (Severo & Venturini). S'agissant de l'étude du phénomène mémoriel en ligne, le cas des mémoires de l'immigration maghrébine illustre la nécessité d'envisager une approche multiscalaire. En effet les dynamiques de réseaux observées en ligne s'inscrivent dans des enjeux spatiaux au niveau local, voire micro-local (mémoires de quartiers), national (patrimonialisation), et global (diasporas par exemple).

Afin de prendre en compte ces quatre dimensions, nous avons d'abord privilégié une approche qualitative fondée sur un corpus réduit avant de mobiliser les méthodes numériques et computationnelles[7].

LES ARCHIVES DU WEB COMME SOURCE : VERS UNE MÉTHODE MIXTE

Au-delà d'un questionnement centré sur l'histoire culturelle qui a nourri cette étude des mémoires de l'immigration maghrébine « pensée par cas » (Passeron & Revel), l'entrée

[7] Ces méthodes utilisent des outils, des modèles algorithmiques, fondés sur le calcul et l'informatique pour analyser des données et répondre à une question de recherche (Brügger, Milligan, Ben-David, & al.)

microhistorique, sans être une fin en soi, est particulière- ment bénéfique pour un néophyte en histoire du Web. Elle repose au préalable sur la conviction que, si la majorité des futurs chercheurs en histoire développeront à l'avenir des compétences numériques, ils ne deviendront pas pour autant rapidement des historiens programmeurs[8] ou des *data scientists* capables de concevoir leurs propres outils. Néanmoins le développement de compétences spécifiques, tout comme l'ouverture disciplinaire vers les SIC et l'informatique restent indispensables aux historiens du Web. Cette culture numérique minimale rend possible une coopération efficace avec les archivistes et les spécialistes des sciences de l'informatique, notamment dans une perspective relevant des humanités numériques.

POUR UNE HISTOIRE SOCIALE ET QUALITATIVE DU WEB

Figure 3 – « Reflet d'une mémoire », http:// www.memojas.org/ musee/?p=53317.10.61, 24 octobre 2012, Internet Archive.

L'approche qualitative, centrée sur un nombre limité de sites ou de contenus, offre par ailleurs une expérience de confrontation face aux sources en ligne et aux archives du Web à « taille humaine », permettant de prendre conscience de la dimension sociotechnique de ces matériaux et de la nécessaire acculturation en la matière, qui peut ensuite être mise à profit ultérieurement dans le cadre d'une approche quantitative. En travaillant sur le Web passé, qu'il s'agisse de retrouver des traces publiées en ligne autour des commémorations de 2005 concernant la Seconde Guerre mondiale ou de stabiliser un corpus collecté sur le « Web vivant », les archives du Web sont incontournables (Gebeil, 2016b). Cependant ce Web

[8] Voir les remarques d'Emmanuel Le Roy Ladurie dans l'article « La fin des érudits » paru dans *Le Nouvel Observateur* le 8 mai 1968. L'archive de presse fait l'objet d'un commentaire en ligne sur L'Histoire et la BnF, https://histoirebnf. hypotheses.org/1505 (24/04/2021).

archivé doit être appréhendé comme un environnement distinct du « Web vivant » (Musiani, Paloque-Bergès, Schafer et al.). La notion « *re-born digital material* » désignant les archives du Web, construite à partir de celle de sources nativement numériques « *born digital material* », rappelle ainsi qu'elles sont loin de constituer une simple copie du Web vivant et imposent un nouveau rap- port à l'archive pour l'historien (Gebeil, 2018b). Dès lors, la démarche microhistorique permet d'éprouver la qualité de l'archive en confrontant les créateurs des contenus aux versions archivées tout en offrant la possibilité d'enrichir le corpus d'étude au moyen de sources complémentaires. Nous avons par exemple étudié le site Anonymal TV[9] qui, dès son lancement en 2009, donne à voir de nombreux extraits du film *Reflet d'une mémoire* (Achour & Duhem) dédié aux récits des habitants de l'ancien « bidonville des abattoirs » relogés dans les années 1970 dans le quartier du Jas-de-Bouffan à Aix-en-Provence. Djamel Achour, fondateur de l'association en 1997, organisait des projections d'archives audiovisuelles des habitants du quartier et de films.

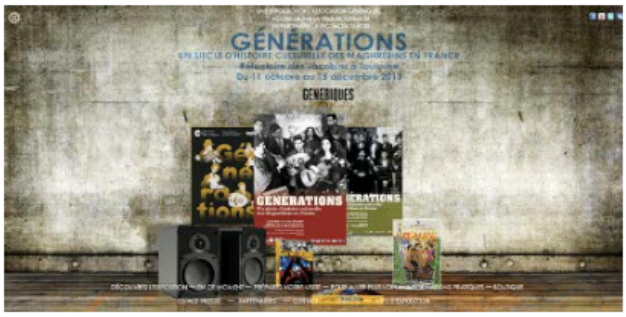

Figure 4 – Temps fort dans la médiation des mémoires de l'immigration maghrébine au sein du site de l'association Génériques entre 2008 et 2012 à la faveur de l'exposition Générations et des commémorations de la Guerre d'indépendance algérienne.
4.a. Page d'accueil de Generiques.org, version collectée le 18 décembre 2008 par Internet Archive mettant en avant les productions liées à la thèse de Naïma Yahi consacrée au patrimoine de l'exil.

4.b. Site de l'exposition Générations, www.generations-lexpo.fr, version du 20 février 2010, Internet Archive.

[9] Anonymal TV, https://www.anonymal.tv/ (30/04/2021), archivé par l'INA.

En visionnant un documentaire télévisuel, son frère Karim Achour a découvert des images de sa mère le tenant par la main étant enfant, tournées durant les années 1970 dans ce bidonville situé au sein de l'actuel quartier d'Encagnane dominé par l'imposant casino de la ville. Cela l'a conduit à réaliser *Reflet d'une mémoire* en 2005 à partir d'archives et d'entretiens des anciens habitants du quartier, au-delà du cercle familial. Le film incarne la réflexion sur le lien intergénérationnel ainsi que la dimension patrimoniale et citoyenne inhérente au projet mémoriel associatif[10]. La WebTV a par la suite constitué un nouveau support de diffusion de ce documentaire initialement projeté dans les salles associatives du territoire (figure 3). Dans le cas présent, l'enquête orale et la collecte de sources complémentaires éclairent les choix de diffusion en ligne, les finalités et le contexte de réalisation des dispositifs de médiation mémorielle en ligne.

ARCHÉOLOGIE D'UN DISPOSITIF DE MÉDIATION MÉMORIELLE

À l'échelle d'un site Web, d'une page, d'un compte sur un réseau social archivé depuis plusieurs années, nous avons conçu une grille d'analyse propice à une première approche du Web archivé[11]. Considérant chaque contenu comme un dispositif de médiation mémorielle (Fleury-Vilatte & Wal- ter), l'analyse distingue trois angles d'observation :

– L'identification : caractéristiques principales, état d'archivage, différentes versions du dispositif depuis sa création, hyperliens sortants visibles à partir de l'observation du site archivé.

– La scénographie mémorielle et l'expérience de l'usager : place des documents audio-visuels, en particulier archives ou témoignages, engagement de l'internaute, l'ergonomie, la navigabilité, les outils techniques à l'origine du site.

– L'interprétation du passé qui est donnée à voir sur le site ou l'ensemble de pages concernées : mises en scène des sources, registre narratif, articulation passé/présent, finalités, liens avec les débats historiographiques, etc.

---

[10] Entretien avec Djamel Achour le 7 octobre 2014, déposé à la Phonothèque de la MMSH, http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/.

[11] La grille présentée par Serge Noiret concernant la Toile d'histoire contemporaine italienne a constitué une première base : elle distinguait pour chaque site les informations d'identification, les contenus internes au site, les structures et langages de la communication, et le jugement critique. (Noiret).

Par exemple, l'étude des différentes versions du site Internet de l'association Génériques archivées par la BnF met en évidence l'appropriation progressive des outils de publication en ligne au profit de la valorisation des sources et des mémoires de l'immigration en France[12]. Conçue avec File Maker Pro par le militant et informaticien Réda Belkhodja (1939-2013), la première version (2000-2008) met déjà à disposition du public un catalogue de ses fonds et des sources de l'immigration. Progressivement, la page d'accueil voit apparaître des logos en lien avec les projets qui accompagnent le développement de la base de données Magellan puis Odysséo en 2008. À cette date, un webmestre est employé par l'association pour créer la deuxième version du site. En 2014, la conception de la troisième version est confiée à une entreprise spécialisée tandis que le site se présente comme une plateforme dans laquelle les ressources visuelles d'Odysséo occupent une place centrale. A l'échelle de l'histoire du site, la page d'accueil rend compte d'une médiatisation croissante des sujets liés à l'im- migration maghrébine entre 2008 et 2012, qui se traduit par la mise en visibilité du travail de thèse de Naïma Yahi (alors employée par l'association) et par la réalisation de l'exposition « Générations, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins de France » (figure 4).

Ce temps fort laisse ensuite la place en 2013 à la valorisation des mémoires des luttes immigrées à l'aune des trente ans de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983 (Gebeil, 2016a). Une telle démarche implique de parcourir les versions archivées une par une afin d'identifier les inflexions scénographiques et interprétatives et, selon l'ancienneté du site et la qualité de l'archivage, il est possible qu'il y ait des milliers de pages à consulter (figure 5). Par conséquent, face à la masse de données, le recours aux outils quantitatifs de fouilles de données ouvre des perspectives d'étude même si l'application des méthodes numériques au sein de corpus issus des archives du Web reste encore à ce jour un défi à relever.

LES MÉTHODES NUMÉRIQUES AU DÉFI DU WEB ARCHIVÉ

Le caractère computationnel du Web invite le chercheur à s'approprier progressivement les outils et les méthodes numériques (Rogers), mais les spécificités du Web archivé rendent complexe l'application de ces outils d'analyse conçus initialement pour le Web vivant. Par exemple, une historienne qui travaille sur un corpus de pages web archivées permettant de comparer les commémorations de mai 68 en 2008 et en 2018, aura besoin de visualiser l'évolution des dynamiques de réseaux d'une décennie à une autre. Depuis le

[12] www.generiques.org, dépôt légal du numérique, BnF. Le site est encore en ligne mais l'association a cessé depuis ses activités. Une animation présentant l'évolution de la capture d'écran du site est accessible ici : https:// amupod.univ- amu.fr/video/0950-evolution-de-la-page-daccueil-de-generiquesorg-1999-2014- internet-archive/

milieu des années 2000, les logiciels de cartographie et d'exploration de données (*data mining*) sont utilisés sur des corpus en ligne afin de visualiser et d'identifier des tendances facilitant l'enquête. L'enjeu est de pouvoir mettre à profit de tels outils et démarches afin d'analyser l'évolution des sources dans le temps comme l'illustre la recherche pionnière menée par Zeynep Pehlivan et Valérie Beaudoin. À partir d'un corpus consacré au centenaire de la Grande Guerre, ces chercheuses ont comparé, avec Gephi, deux graphes de liens issus du corpus archivé en 2011 et en 2014. Leur rapport fournit des recommandations précieuses et souligne les difficultés méthodologiques liées à la comparaison diachronique, en particulier l'impossibilité d'évaluer si l'amplification visualisée correspond à un réel dynamisme ayant eu lieu en ligne en 2014 ou seulement à l'évolution du processus d'archivage (Beaudoin & Pehlivan). Ces biais, symptomatiques du Web archivé, limitent les résultats qui pourraient être obtenus en cartographiant un corpus à dix ans d'intervalle.

Pour ce qui concerne les mémoires de l'immigration maghrébine, les 450 références identifiées ont pu bénéficier d'une collecte auprès de la BnF et de l'Ina permettant ainsi à terme de faire l'objet d'analyses fouillées. La nécessité d'élaborer des instruments adaptés aux spécificités disciplinaires de l'histoire face à l'analyse de corpus archivés conditionne sans doute le recours à ces nouveaux fonds, qui, faute d'outil, courent le risque de demeurer des « archives sans historiens » (Rygiel, 2005). Là encore, l'approche centrée sur des corpus réduits constitue une échelle propice à l'expérimentation : à partir de son étude du site *GeoCities* archivé par Internet Archive, Ian Milligan a développé une analyse fondée sur la lecture distante. Par exemple, il a utilisé l'outil Voyant Tool à partir des conversations des usagers archivées afin de mettre en évidence les principaux sujets qui animaient la communauté en 1996/1997. Son collectif propose aujourd'hui une suite de dispositifs pouvant être appliquée à de larges corpus issus de certaines archives du Web (fichiers au format WARC[13]). De notre côté, nous travaillons à l'analyse des métadonnées issues de corpus de 3500 vidéos de manifestations de soignants et d'un corpus de pages Web archivées par l'INA au format de stockage et de description d'informations JSON (*JavaScript Object Notation)*[14]. Ces outils et méthodes seront égale- ment mobilisés au profit de l'exploration des

[13] The Archives Unleashed Project, https://archivesunleashed.org (28/04/2021). Le format WARC est utilisé par Internet Archive et la BnF, http://bibnum.bnf.fr/ WARC/ (28/04/2021)

[14] Chercheure associée à l'INA 2018-2020, « Écrans en lutte. Mémoires des mouvements sociaux sur les WebTV françaises depuis la fin des années 1990 », https://presse.ina.fr/resultats-appel-a-chercheurs-2018/

dispositifs mémoriels consacrés à l'héritage colonial dans les archives Web de l'INA au sein du projet Polyvocal Interpretation of Contested Colonial Heritage[15].

Figure 5 – Présentation des versions disponibles du site Histoire-immigration. fr et Oumma.tv collectées respectivement par l'INA et la BNF. Si, dans ces exemples, la BNF propose dans l'interface de consultation un nombre limité de versions archivées pour l'URL histoire-immigration.fr, chacune d'entre elle donne ensuite accès aux sous-rubriques du sites, décuplant le nombre de pages à dépouiller.

5.a. Le 16 avril 2015, le moteur de consultation des archives du Web de la BNF annonçait avoir collecté 53 versions du site Histoire-immigration.fr (actuel site du Musée national de l'histoire de l'immigration)

5.b. en janvier 2014, l'INA avait collectée 17906 versions du site Oumma.tv

CONCLUSION

L'étude de la mise en visibilité des récits publics sur le passé dépasse le cadre de l'histoire des médias ou de la mémoire. Elle participe d'une interrogation plus large concernant les conséquences de l'essor du Web sur les pratiques de création et de diffusion du savoir historique. En prenant ces usages pour objet d'étude, il est possible d'interroger les temporalités du phénomène mémoriel en ligne, en abordant les aspects scénographiques, interprétatifs, temporels ou spatiaux. L'histoire apporte aussi un regard méthodologique singulier, au sein duquel l'administration de la preuve se fonde sur la critique documentaire, largement applicable aux sources issues du Web vivant et archivé, tout en nécessitant des aménagements propres au contexte numérique. L'emploi du Web archivé, environnement spécifique conçu à partir de traces en ligne collectées à différentes périodes, impose un cadre méthodologique contraint, au point que le chercheur Matthew S. Weber considère le recours aux archives du Web comme une méthode en tant que telle. Parallèlement, l'étude du phénomène mémoriel en ligne dans une perspective historique invite aussi à ne pas se limiter

[15] PICCH - Polyvocal Interpretation of Contested Colonial Heritage (2021-2023), coord. Daniela Petrelli, Programming Initiative on Cultural Heritage and Global Change, https://anr.fr/fileadmin/aap/2021/selection/chip-selection-2021.pdf (28/04/2021)

aux seules archives du Web au profit du croisement de sources hétéroclites, nativement numériques ou non. De même, le cloisonne- ment national ne peut constituer le seul horizon à l'heure où la Toile contribue à la mondialisation de la mémoire, en particulier lorsque les sociétés font face à des événements transnationaux tels que la pandémie Covid-19[16].

ŒUVRES CITÉES

Achour, Djamel & Valentine Duhem, 2005, *Reflet d'une mémoire* (Film), 52 min.

Beaudouin, Valérie & Zeynep Pehlivan, 2017, « Cartographie de la Grande Guerre sur le Web : Rapport final de la phase 2 du projet : Le devenir en ligne du patrimoine numérisé : l'exemple de la Grande Guerre. », Rapport de recherche, BnF, BDIC, Télécom ParisTech, https://hal.archives- ouvertes.fr/hal-01425600 [consulté le 30/04/2021].

Besson, Rémy & Sébastien Poublanc, 2016, « Donner à voir et à penser les contenus autopubliés sur le passé en ligne : Euchronie », *Sciences de la société*, n° 99, p. 44-57.

Besson, Rémy & Claire Scopsi, 2016, « La médiation des mémoires en ligne », *Les Cahiers du numérique*, Vol. 12, p. 9-14.

Beuscart, Jean-Samuel & Patrice Flichy (dir.), 2018, « Les activités menées sur les plateformes numériques », *Réseaux*, vol. 212, n° 6.

Brügger, Niels, Ian Milligan, Anat Ben-David, Sophie Gebeil, Federico Nanni, Richard Rogers, William J. Turkel, Matthew S. Weber & Peter Webster, 2019, « Internet histories and computational methods: a "round-doc" discussion », *Internet Histories*, 3, octobre, p. 202-222, https://doi.org/10.1080/24701475.2019.1639352 [consulté le 24/04/2021].

Brügger, Niels & Richard Schroeder, 2017, *The Web as History: Using Web Archives to Understand the Past and the Present*, Londres, UCL Press, https://discovery.ucl.ac.uk/id/eprint/1542998/. pdf [consulté le 28/04/2021].

Dalo, Alain, Sébastien Ledoux & Denis Peschanski, 2019, « La mémoire de l'Occupation sur la Toile. L'exemple du Forum de la série télévisée "Un Village français" », in Gaëtan Bonnot

[16] C'est l'un des enjeux du projet *WARCnet - Web ARChive studies network researching web domains and events*, (dir. N. Brügger) consacré à l'étude d'événements transnationaux en ligne, notamment les traces relatives à la Covid- 19, https://cc.au.dk/en/warcnet/ (28/04/2021).

& Stéphane Lamassé (dir.), *Dans les dédales du web. Historiens en territoires numériques*, Paris, Éditions de la Sorbonne, p. 213-236.

Fleury-Vilatte, Béatrice & Jacques Walter, 2011, « Qualifier des lieux de détention et de massacre. Dispositifs de médiation mémorielle », *Questions de communication*, n° 13, Nancy, Presses Universitaires de Nancy.

Ferro, Marc & Jean Planchais, 1997, *Les médias et l'histoire*, Paris, CFPJ Éditions.

Gebeil, Sophie, 2015, *La fabrique numérique des mémoires de l'immigration maghrébine sur le web français (1999-2014)*, Thèse de Doctorat d'histoire, Aix-Marseille Université.

Gebeil, Sophie, 2016a, « Les mémoires de la Marche pour l'égalité
et contre le racisme dans les archives du Web », *Hommes & Migrations*, n° 1313, p. 115-122.

Gebeil, Sophie, 2016b, « Quand l'historien rencontre les archives du Web », *Revue de la BNF*, vol. 53, n° 2, p. 185-191, https://doi.org/10.3917/ rbnf.053.0185 [consulté le 29/04/2021].

Gebeil, Sophie, 2018a, « Temporalités des mémoires de l'immigration maghrébine sur le Web français (1999-2014) : une histoire entre filiations et recompositions », in Valérie Schafer (dir.), *Temps et temporalités du Web*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre, https://doi.org/10.4000/books.pupo.5988 [consulté le 24/04/2021].

Gebeil, Sophie, 2018b, « Le Web et la fabrique numérique du passé », in Nelly Quemener & Sarah Lecossais, *En quête d'archives : bricolages méthodologiques en terrain médiatique*, Bry-sur-Marne, INA, https://hal. archives-ouvertes.fr/hal-01867641 [consulté le 28/04/2021].

Gebeil, Sophie, 2021, *Website Story – Histoire, mémoires et archives du Web*, Bry-sur-Marne, INA, Le Bord de l'Eau.

Jeanneret, Yves, 2014, *Critique de la trivialité : les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Paris, Éditions non standard.

Le Roy Ladurie, Emmanuel, 1973, *Le territoire de l'historien*, Paris, Gallimard.

Maigret, Éric, 2015, *Sociologie de la communication et des médias*. Paris, Armand Colin.

Merzeau, Louise, 2008, « Guerres de mémoires on line : un nouvel enjeu stratégique ? », in Pascal Blanchard & Isabelle Veyrat-Masson, (dir.), *Les guerres de mémoires. La France et son histoire. Enjeux politiques, controverses historiques, stratégies médiatiques.* Paris, La Découverte, p. 287-298.

Milligan, Ian, 2015, « Finding Community in the Ruins of GeoCities: Distantly Reading a Web Archive», UWSpace, http://hdl.handle. net/10012/11650 [consulté le 28/04/2021].

Musiani, Francesca, Camille Paloque-Bergès, Valérie Schafer & Benjamin G. Thierry, 2019, *Qu'est-ce qu'une archive du Web ?*, Marseille, OpenEdition Press, https:// books.openedition.org/oep/8713 [consulté le 29/04/2021].

Noiret, Serge, 2005, « Histoire et mémoire dans la toile d'histoire contemporaine italienne », in Philippe Rygiel et Serge Noiret (dir.), *Les historiens, leurs revues et Internet (France, Espagne, Italie)*, Paris, Publibook, p. 25-79.

Peschanski, Denis (dir.), 2013, *Mémoire et mémorialisation. Volume 1 : de l'absence à la représentation*, Paris, Hermann.

Pignard-Cheynel, Nathalie & Lara Van Dievoet, 2019, *Journalisme mobile: usages informationnels, stratégies éditoriales et pratiques journalistiques*, Louvain-La-Neuve, De Boeck Supérieur.

Rogers, Richard, 2015, *Digital methods*, Cambridge, MIT Press.

Rygiel Philippe, 2005, « Des archives numériques sans historiens ? Un point de vue », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, vol. 79, n° 1, p. 11 13.

Severo, Marta & Tommaso Venturini, 2016, « Enjeux topologiques et topographiques de la cartographie du Web. Le cas du patrimoine culturel immatériel français », *Réseaux*, n° 195, p. 85-105.

Treleani, Matteo, 2013, « Recontextualisation. Ce que les médias numériques font aux documents audiovisuels », *Réseaux*, n°177, p. 233-258.

Turner, Fred, 2012, *Aux sources de l'utopie numérique. De la contre- culture à la cyberculture, Stewart Brand un homme d'influence* [2006], traduit de l'anglais par Laurent Vannini, Caen, C&F Éditions.

Varano, Sandro, 2012, « Espace de navigation hypermédia », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n° 26/27.

Weber, Matthew S., 2020, “Web Archives: A Critical Method for the Future of Digital Research”, WARCnet Papers, https://cc.au.dk/en/warcnet/ warcnet-papers/ [consulté le 28/04/2021].